



Communiqué du mardi 17 mars 2020, commune de Fillière

Face à l'aggravation de la crise sanitaire qui frappe désormais de plein fouet notre pays, le Président de la République et le gouvernement ont pris de nombreuses mesures ces derniers jours pour tenter d'endiguer la propagation du virus et d'éviter l'engorgement des hôpitaux qui serait fatal à de nombreux malades.

L'heure est grave et je vous appelle à faire preuve du plus grand civisme, à respecter strictement les mesures de confinement mises en place. Au-delà de notre santé, il s'agit de protéger nos parents, nos grands-parents, les plus fragiles, celles et ceux qui souffrent de graves pathologies ou qui luttent contre la maladie. La solidarité, le sens de la responsabilité doivent nous inciter à **rester chez nous**, à **limiter nos déplacements aux nécessités premières**: se nourrir, se soigner, aller travailler lorsque le télétravail est impossible, prêter assistance aux personnes vulnérables. Pour tout déplacement, vous devez être en possession d'un formulaire que vous devez télécharger [ici](#) ou sur le site du Ministère de l'intérieur.

Respecter ces consignes, c'est aussi rendre service à celles et ceux qui, jour et nuit, luttent contre le virus, prennent en charge les malades atteints par le Covid-19, les aide-soignantes, les infirmières et infirmiers, les médecins, les personnels des Ephads, des instituts spécialisés, les pompiers à qui j'exprime toute notre gratitude.

Depuis jeudi, les services municipaux s'affairent pour répondre à l'urgence, pour mettre en place un service d'accueil dans les écoles afin de permettre aux personnes que j'ai citées plus haut de poursuivre leur mission. Nous avons choisi d'étendre cette possibilité aux personnels soignants frontaliers, la solidarité, comme la maladie, ne connaissant pas les frontières.

À partir d'aujourd'hui, pour répondre aux nouvelles restrictions, nous sommes contraints d'alléger nos services. Je vous demande de privilégier les échanges téléphoniques et de vous déplacer en mairie qu'en cas de véritable besoin.

Au cours de son histoire, la France a montré qu'elle était forte que quand elle était rassemblée. Aujourd'hui, nous ne devons faire qu'un pour éloigner le danger qui pèse sur notre société; laissons à demain le temps des remises en cause.

Christian Anselme, Maire de Fillière